

Épilogue



Au rez-de-chaussée, la mère de Robert est toujours en train de possillonner dans le téléphone. Elle est tellement empêtrée dans sa conversation loufoque qu'elle n'a pas entendu le concert d'éclats de voix et de klaxons venant de la rue. Robert se catapulte hors de la maison. Au prix d'efforts démesurés il parvient à tirer son père hors de la mêlée qui trans-



forme la rue en un véritable champ de bataille. Une fois chez eux, il débranche le téléphone, obligeant sa mère à revenir sur terre et, la tête basse, leur avoue la cause de tout ce chaos : la mallette, la chaise, le dictionnaire.

Son père ouvre la bouche mais pose aussitôt sa main dessus. Le moindre mot serait un mot de trop. Il n'y a plus qu'à se mettre au travail, passer la maison au peigne fin puis classer et ranger les mots un par un, page après page.

M. et Mme Robert ont beau être experts en tâches ménagères, ils y passent la nuit. Au petit jour, tout est rentré dans l'ordre, ou presque. Il manque encore certains mots, comme : « Corne de brume, tétragone, Ripolin,



papyrus », etc. Mais c'est peut-être aussi bien comme ça.

D'un commun accord, personne n'a plus parlé de cette étrange soirée. Les Azertyuiop et les Robert se sont réconciliés. Dans la maison, chaque chose est à nouveau à sa place.

Il arrive parfois que l'un d'eux, à la recherche de son parapluie par exemple, demande :

– Quelqu'un sait où est mon artichaut ?

Dans ce cas-là on se contente de sourire et ce petit grain de folie donne un peu de soleil dans la vie si bien rangée de la famille Robert.

